

Le bacille de la tuberculose est petit champignon, un tout petit organisme invisible à l'œil nu qui se trouve par milliers dans l'intérieur des poumons atteints et qui doit être regardé comme la cause spécifique de cette maladie.

Non seulement il détruit la substance pulmonaire par la production de plaies et de suppurations ; mais encore il produit des poisons (toxines) qui sont la cause des différents symptômes.

Les signes principaux de la tuberculose sont la toux, les crachats, la fièvre (élévation de la température du corps surtout le soir), l'essoufflement, les douleurs dans la poitrine, les sueurs nocturnes, le manque d'appétit, les crachements de sang (hémotysie) l'amaigrissement et le changement de caractère (irascibilité).

Dans la plupart des cas, un œil expérimenté peut trouver le bacille dans les crachats au moyen du microscope et de certaines colorations. On le reconnaît d'après sa forme qui affecte celle de petits bâtonnets.

De quelle manière le germe (*Bacillus tuberculosis*) pénètre-t-il dans l'intérieur du corps humain ? Le plus souvent il pénètre par inspiration dans les poumons.

Il nous faut parler à ce moment-ci des devoirs, et commencer par les devoirs des phtisiques même dans la lutte contre la tuberculose.

Un tuberculeux peut rejeter une grande quantité de bacilles de la tuberculose, même pendant la période où il n'est pas alité.

Si le crachat jeté par terre, à tort et à travers, arrive à se dessécher, il peut au moindre courant d'air voltiger avec la poussière, et quiconque aspire cette poussière court grand risque de devenir tuberculeux, si son organisme constitue un bon terrain pour le développement du bacille.

On entend par l'expression " bon terrain pour le développement du bacille " une prédisposition innée, ou acquise par l'alcoolisme, les excès ou les misères de différentes sortes (privations ou maladies).

Que faut-il faire pour empêcher la propagation de la phtisie par le crachat tuberculeux ?

D'abord il faut que le tuberculeux et son entourage sachent que toutes les mesures préventives tendent à son propre intérêt et à l'intérêt de ses semblables.